

✓ 15h15-16h : Julie Olivier, Chargée de production Quartier Rouge. **"Penser comme un loup pour partager le territoire"**

L'association Quartier Rouge, installée à Felletin depuis 2006, développe une recherche sur la capacité de l'art à déplacer les représentations du monde contemporain et à les partager. Depuis 2017, elle travaille avec un groupe d'élèves, des acteurs du territoire ainsi qu'avec l'artiste Boris Nordmann sur la relation entre l'homme et le loup. Dès le départ, il s'agit de se positionner dans une démarche anticipatrice, au-delà des oppositions « pour ou contre le retour du loup » dans l'idée de profiter d'une situation encore apaisée au regard d'autres régions de France. Ce sujet est abordé à travers trois entrées : Un processus de création et de recherche partagée développé avec l'artiste Boris Nordmann et un groupe d'habitants de la Montagne Limousine ; une commande scientifique auprès du LADYSS en collaboration avec l'Atelier des Jours à venir ; une programmation artistique et culturelle envisagée en 2021.

✓ 16h-16h45 : **Quelles rencontres en perspective ?**

Suite aux échanges de la journée, nous envisagerons des événements grand public pour l'année 2021 qui porteront notre attention sur le lien concret, palpable entre les formes de la recherche et le territoire dans lequel ces dernières prennent vie, agissent. Des rencontres en différents lieux du Limousin en Nouvelle-Aquitaine qui contribueront à renouveler la recherche, du fait de cette ouverture, cet ancrage, ce pluralisme, cette diversité, cette transversalité...

# Faire territoire et le dire

*Jendredi 15 octobre 2020  
9h-17h  
Salle des Actes*

## Faire territoire et le dire

Jeudi 15 octobre 2020 9h-17h  
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines  
39 E rue Camille Guérin 87031 Limoges  
Salle des Actes

### 9h-9h10 : ACCUEIL

- ✓ Ouverture par François Avisseau, Directeur de la FLSH, Isabelle Klock-Fontanille, Directrice de l'Institut de Recherche Sciences Humaines et Sociales, Nicole Pignier, Directrice-adjointe de la FLSH en charge de la Recherche ; David Redon, Conseiller à l'action culturelle et territoriale, DRAC Nouvelle Aquitaine.

### 9h15-12h : Faire territoire et le dire. Entre résistance et résilience

Modération par Annie Martin, Directrice du Musée de la Résistance ; Odile Richard-Pauchet, Directrice-adjointe EHIC ; Nicole Pignier, Directrice-adjointe de la FLSH en charge de la Recherche.

- ✓ 9h15-10h : Francis Juchereau, Membre PR2L et Chercheur-associé au CRIHAM. **"La forêt-nature paysanne limousine, lieu-source de la résistance et de la parole poétique combattante pour le vivant."**

Le Limousin apparaît au XXe siècle comme l'exemple même du territoire marginal invisible : une histoire-type des vaincus. Mais ce point de vue surplombant ignore les réalités qu'un poète majeur du XXe siècle, Armand Gatti, entré à 20 ans au maquis "pour changer le passé", sut percevoir. Venu de Monaco et caché dans la forêt à Tarnac par des paysans résistants communistes, il vécut ici, dit-il, sa "seconde naissance", dans un "pays parfait" lui révélant le "langage d'univers". La profondeur, la permanence de l'impression que ce *moment* Limousin exerça sur lui et sur son œuvre, montrent qu'il existe un autre ou d'autres Limousins que celui ou ceux oblitérés par la rationalité mutilante des vainqueurs. Cet autre monde "d'en bas", sous-jacent, les pieds dans la terre, que le poète contribue à rendre visible (co-naître), émergea par intermittence dans les temps de catastrophes. Un monde clandestin de la solidarité entre semblables et avec le vivant, qui prit tout son sens sous le couvert du *gran maquis* au tournant de la deuxième guerre mondiale. Il disparut pour ré-émerger sur la montagne Limousine dans les années 90, au moment même où Gatti écrivit un long poème disant le Limousin dans son invariance terrienne et résistante, avec ses jardins ouverts aux combattants du monde et à leurs combats, pour "un homme plus grand que l'homme".

- ✓ 10h-10h45 : Elodie Chamauret, Metteuse en scène en partenariat avec Les Funambules. **"Jeux d'enfances. Quand l'enfance tisse le territoire."**

"Jeux d'enfances" est une recherche théâtrale intergénérationnelle qui explore le territoire de l'imaginaire en associant des artistes professionnels et des amateurs dans les campagnes corréziennes. Par le jeu (langage commun au théâtre), les enfants développent de façon autonome l'espace, les outils de leur construction et de leur émancipation : la liberté, la résilience mais aussi la créativité (en abondance). Les potentialités ludiques communes à notre humanité, pour beaucoup, se perdent au fil des âges. Or, l'école de la vie nous enseigne que chaque âge porte ses fruits. Encore faut-il savoir les cueillir... Que peuvent nous enseigner les jeux de l'enfance ? Et si les enfants prenaient le pouvoir ? Et si les autres générations se mettaient elles aussi à créer la [R]Évolution avec les enfants ? Par le biais de la recherche artistique, il s'agira d'envisager le jeu comme une possible formation (éco)politique, comme un espace d'invention et de coopération entre les générations où chacun à son rôle à jouer au sein de l'écosystème humain.

- ✓ 10h45-11h : Pause
- ✓ 11h-11h45 : Bruno Guiatin, Doctorant (CERES). **"Quand les semences paysannes dessinent/designent le territoire. Du Limousin au Burkina."**

Au Burkina Faso, la conservation des semences paysannes se fonde sur une continuité des liens existentiels et pratiques entre les paysans et leur territoire. Ces liens tissés et nourris par les communautés paysannes dessinent les lieux et les façonnent. Il s'agit là de formes d'innovations émergeant de sensibilités individuelles et collectives non dictées par l'ingénierie moderne mais libres de leur « lien au lieu ». Lors des journées d'études « Habiter/Être habité.e : quelles relations au vivant ? » co-organisées entre autres par le Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière, la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, l'École du Jardin Planétaire en mai 2019, la table ronde que nous avons co-animée, « Polyphonies paysannes : quels paysages nourriciers pour demain ? » révélait déjà cette réalité en Limousin. En esquissant un pont entre ces deux milieux, notre communication interroge les innovations paysannes en tant que manière d'être à un territoire, lieu de la terre/Terre, manière de le désigner et de le *designer*.

### 12h00-13h30 : PAUSE-DEJEUNER

### 13h30-17h : Faire territoire, le dire, le vivre

Modération par David Redon, Conseiller à l'action culturelle et territoriale, DRAC Nouvelle Aquitaine ; Francis Juchereau, Membre PR2L et Chercheur-associé au CRIHAM ; Chloé Ouaked, Chargée de mission à la FLSH Vie culturelle et associative, Directrice-adjointe de la FLSH en charge de la Recherche.

- ✓ 13h30-14h15 : Odile Richard-Pauchet, Enseignante-chercheuse (EHIC). **"François Mitterrand, Lettres à Anne (1962-1995), pour une écriture amoureuse du territoire"**

François Mitterrand, s'il n'a pas rédigé sa correspondance amoureuse avec Anne Pingeot (*Lettres à Anne* (1962-1995) selon un plan préconçu, a mené en revanche parallèlement un projet beaucoup plus construit, son *Journal pour Anne* (1964-1970) paru chez Gallimard en 2016, qui tient notamment registre de ses déplacements clandestins selon l'axe Hossegor – Château-Chinon (ou encore Landes-Morvan), au milieu duquel s'inscrivent un certain nombre de leurs rendez-vous secrets. Ponctué de visites patrimoniales, de déjeuners rustiques et de nuits d'hôtels improbables, ils enracinent l'œuvre au plus profond du territoire corrézien. Le Limousin est ici cet entre-deux géographique, mental et social où les amoureux proscrits, à la fois étrangers et familiers de ces lieux de passage, trouvent un point d'attache provisoire, une identité sentimentale. C'est un non-lieu qui devient refuge, foyer de culture et de plaisir (pour Anne, fêrue d'architecture romane, ou pour François adepte de ces petites auberges où l'on sert un bon « grillou »). Bref, une parenthèse enchantée qui fait souche dans l'écriture en des termes à la fois passionnels et idéologiques, pour autant que l'amant, le géographe et le politicien se révèlent ne former qu'une seule et même personne.

- ✓ 14h15-15h : Arthur Blind, Doctorant (CRIHAM) et Clotilde Druelle-Korn, Enseignante-chercheuse (CRIHAM). **"Quand les Entreprises du Patrimoine Vivant font et disent le territoire en Limousin"**

Des entreprises peuvent-elles dire et faire le territoire comme le titre de la journée nous invite à y réfléchir ? Telle est notre hypothèse. Depuis 2005, des entreprises bénéficient d'un label les qualifiant de patrimoine vivant (loi du 2 août 2005). Ce label distingue des organisations françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence. Il doit permettre d'éviter la disparition de talents économiques et culturels d'exception. Plus de 1500 entreprises ont été labellisées à ce jour dont 48 EPV pour les trois départements formant l'ancienne Région Limousin et 32 pour la seule Haute-Vienne. Il s'agit donc, à l'occasion du programme "Faire le territoire et le dire", de donner sens autant que possible à cette forme de surreprésentation en Limousin.

- ✓ 15h-15h15 : Pause